



samedi  
5 avril 2003

# Phil Donny, entre peinture et critique sociale



*Phil Donny...  
l'art de la  
provoc'.*

Une femme, la peau teintée par les UV, la poitrine opulente siliconée, dévisage son spectateur d'un regard vide. Tout son corps est bardé d'autocollants. Elle est l'œuvre de Phil Donny. « L'enfant du rock » expose à la galerie Saint-Laurent une série de toiles, inaugurée hier soir. D'un geste de la main, il repousse sa tignasse blonde et s'emballe : « Contrairement à l'amour où le préservatif est nécessaire, en art, ce bout de latex est inutile... En art, il faut se libérer. Il ne doit pas y avoir d'interdit. » Phil Donny aime provoquer. Mais pas gratuitement. « Je suis critique vis-à-vis de ce qui se passe au-

tour de nous. » Et les faits de société se retrouvent effectivement dans ses tableaux : drogue, sex et rock'n'roll. Phil Donny se dit marginal. Il ne rentre pas dans les catégories de l'art : « Je fais du figuratif. C'est ringard pour les théoriciens de l'art. En plus, mes œuvres sont provocantes et l'interprétation qu'ils en font ne correspond pas à ce que ça signifie », déplore le peintre. « Je prône l'insurrection des artistes contre la bureaucratie de la culture ! », martèle-t-il.

Frank Zappa, rocker américain légendaire, est son mentor. « J'aime sa manière de voir les choses. Il a réussi à

faire la critique sociale de son état la plus objective qui soit. » Fasciné par l'Amérique, l'artiste Lunévillois n'hésite pourtant pas à taper dessus. Manière de se justifier, de se démarquer : « Tout ce que j'aime en l'Amérique, les Américains ne l'aiment pas. » Sa peur : « L'avancée insidieuse de l'impérialisme US. » Car pour lui c'est clair : « Si la mondialisation, c'est l'américanisation. On est foutu ! »

△ Les Dieux du rock : exposition à voir à la Galerie Saint-Laurent, rue Saint-Laurent, jusqu'au 3 mai.